

l'homme fidele & régénéré : affavoir celle du peché, que l'Escriture apelle *le vieil homme*, & celle du *nouvel homme*, créé selon Dieu en justice & sagesse. L'une se diminue & s'aneantit peu à peu, mais l'autre croist & se fortifie, iusqu'à ce que nous soyons parvenus à la mesure de la parfaite stature de notre Seigneur Iesus Christ. L'Esprit de Dieu gagne tous les iours quelque chose sur notre corruption & sur nos tenebres. Tout ainsi que les fleuves d'eau vive gagnant sur la terre, minent peu à peu les rivages voisins. Ou comme le Soleil, qui estant vne fois levé sur notre Horizon, va touiours dissipant les tenebres, iusqu'à ce que l'air soit parfaitement illuminé.

---

C H A P I T R E V.

*Pourquoy nous sommes encore suiets à la Mort corporelle ; Et qu'elles sont les victoires que nous en obtenons par notre Seigneur Iesus Christ.*

**L**E Sage nous avertit au neuvième de l'Eclesiaite, qu'un même accident

D arrive

## CONSOLATIONS

*venira à tous, au juste, au méchant & au*  
*bon, au veu & au sçavoir, au sacrifiant &*  
*à celui qui ne sacrifie point. Cela regard*  
*de en general les diverses afflictions*  
*où nous sommes exposez durant le*  
*cours de cette vie miserable. Mais on*  
*le peut dire particulièrement de la*  
*Mort corporelle. Car il est ordonné à*  
*tous les hommes de mourir une fois, &*  
*après cela fait le Jugement. Par un*  
*homme le peché est entré au monde,*  
*& par le peché la Mort; & ainsi la*  
*Mort est parvenue sur tous les hom-*  
*mes, parce qu'ils ont tous peché. C'est*  
*pourquoy Josué sentant son corps a-*  
*morty; dit aus enfans d'Israël, *Je m'en**  
*vay le chemin de toute la terre. Et Job fait*  
*à Dieu cette plainte, *Je say bien que tu**  
*me reduiras à la Mort, & à la maison que*  
*tu as assignée à tous les vivans. Le Roy*  
*Prophete estoit entré en cette medita-*  
*tion, lors qu'il s'écrie, *Qui est l'homme**  
*qui vivra, & ne verra point la Mort; &*  
*qui garantira son ame de la main du sepul-*  
*cre? Pour me servir des paroles mêmes*  
*de Salomon, *Lors que le cable d'argent se**  
*déchaine, que la conque d'or se débonde,*  
*que la cruche est brisée sur la fontaine, &*  
*que*

## CONTRE LA MORT.

*Et*  
*Après la rose est rompie sans cesser.* C'est  
à dire, lors que l'épine d'à dos dont la  
fouëlle est blanche comme l'argent,  
vient à se défaire : que le cerveau, qui  
est comme vn précieux vase d'or, vient  
à se dissoudre. *Car* la vaine cave ne peut  
plus recevoir le sang, qui procedé du  
cœur, la fontaine de la vie, que les pou-  
mons, qui attirent l'air, ne respirent  
plus : ou, que les reins, qui comme une  
rouë tirent les superflus des vènes, &  
les font couler dans la vessie, comme  
dans vne cisterne, viennent à défaille,  
le corps retourne en poudre, comme il y  
avoit esté, & l'esprit retourne à Dieu qui  
l'a donné.

Pour nous mettre devant les yeux  
vne vaine image de cette inévitable  
mortalité, M<sup>o</sup>ise fait vne enumeration  
exacte de sous les anciens Patriarches  
qui ont le plus vécu. Il nous en repre-  
sente donc la vie a esté de ses cens, de  
huit cens & de neuf cens ans ; & quel- *Gen. 5.*  
ques vns même, de près de mil ans.  
Mais après avoir recité leurs faits, &  
avoir fait mention des enfans qu'ils ont  
mis au monde, il n'y en a pas vn où il

72 CONSOLATIONS

n'adûte pour la fin, *Et puis il mourut.*  
 Enfin nôtre Createur a voulu executer  
 sur tous les hommes du monde l'arrest  
 qu'il avoit prononc e contre Adam, le  
 pere de tous les Vivans, *Tu es poudre,*

*Gen. 3. Tu retourneras en poudre.*

Par ce moyen Dieu fait paroître sa  
 justice & la verité; & acomplit ce qui  
 avoit esté signifi e dans les anciennes

*Levit.*  
 14.

figures. Car, selon les lois que Dieu  
 avoit donn es à son peuple par le mi-  
 nistere de Moïse, la maison infect e  
 d'une lepre rongeante devoit estre de-  
 molie & jet e en vn lieu souill e. A plus  
 forte raison l'homme doit-il estre d e-  
 truit, & son corps mis au sepulcre: Veu  
 qu'il avoit esté cre e pour estre le palais  
 du Dieu vivant, & le domicile de sa  
 gloire. Mais le peché, qui est vne es-  
 pece de la lepre rongeante, s'y est for-  
 tement attach e, & l'a entierement d e-  
 figur e. Il a enfonc e la peau, corrompu  
 le sang, & infect e les esprits. Il a pene-  
 tr e jusque  ans jointures &  ans mo elles;  
 Et a répandu son venin de telle sorte,  
 qu'il n'y a pas vn de nos membres qui  
 ne soit vn instrument d'iniquité &  
 d'iniustice.

*Rom. 6.*

Et

Et sur ce propos, on ne sauroit assez admirer la diforence que Dieu avoit mise luy même entre les vases souillez. Car il vouloit que le vaisseau de terre fust rompu & brisé, mais que celui qui estoit d'une matiere plus solide & plus precieuse, fust simplement lavé d'eau, ou purifié par le feu. Les ordonnances de ce grand Dieu, sont le patron & le modele de ses saintes actions. Nôtre ame est comme vn vase d'or: Elle est d'une nature celeste & spirituelle. C'est-pourquoy, bien qu'elle ait esté souillée par le peché, Dieu ne la détruit point: mais il la lave à la source de ses misericordes eternelles: Il la blanchit au sang de son Fils; & la fait passer par le feu de son Esprit. Et quant à ce miserable corps, qui n'est qu'un vaisseau de terre, il le brise & le reduit en poudre.

Je estime aussi que la Mort est un excellent moyen pour donner à connoître la puissance infinie de nôtre grand Dieu & Sauveur. Car plus la maladie est grande & desesperée, plus la guérison est admirable. Le doigt de Dieu & son pouvoir infiny, est, sans compa-

raison, plus visible en la resurrection d'un mort, qu'en la conservation de plusieurs millions de vivans.

Comme Dieu tire la lumiere des tenebres ; il se sert aussi de la Mort pour faire reluire son eternelle & incomparable sagesse. Le peché a engendré la Mort ; & la Mort fait mourir le peché par un saint & heureux parricide ; Et c'est elle qui abolit entierement les vestes de nôtre corruption.

De plus, Dieu, qui est le même hier & aujourduy, & qui le sera eternellement, veut que tous ses enfans aillent par un même chemin prendre possession de son héritage ; & qu'ils entrent par une même porte en son Paradis celeste. Or tous les Fideles de l'ancien Testament ont frayé ce chemin. Par plusieurs afflictions ils sont parvenus au Royaume de Dieu ; Et par la Mort, ils sont entrés au domicile de la vie & de l'immortalité.

*Actes*  
14.

*Nomb.*  
32.

*Josué* 1.

Les livres divinement inspirez nous apprenent, que les Rubenites & ceulx de la demy-tribu de Manasse, quittèrent les maisons qu'ils avoient au delà du Iordain, pour aller combattre avec le

CONTRE LA MORT. 11

le gros de l'armée d'Israël; Et qu'ils n'y retournerent point; insqu'à ce que Dieu eust mis leurs freres en repos, & que chacun d'eus eust pris possession de son héritage. S'il m'est permis de m'arrester à vne si belle & si riche allegorie, ie diray que c'est la vive image des Fideles qui meurent avant la fin du monde. Car ils quittent leurs corps, qui sont les maisons & les domiciles de leurs ames; Et ils passent par la Mort, cômme par vn autre Iordain, pour aler en la Canaan celeste combattre avec Dieu par leurs prieres, en la compagnie des premiers-nez, dont les noms sont écrits au Ciel. Et ils ne retourneront point en des corps qu'ils ont abandonnez, iusqu'à ce que l'assemblée des Saints soit complète, que l'edifice de l'Eglise soit élevé au comble, & que Notre grand Iosué nous ait tous introduis en son repos éternel; & nous ait mis en pléne possession de l'héritage incorruptible qu'il nous reserve dans les Cieux. Alors il ne sera plus question de combattre: mais de iouir paisiblement du fruit de la victoire, & de nous reposer pour iamais de tous nos tra-

*Ab. 12.*

*1. Pict.*

vans. Nous n'aurons plus à luy presenter des prieres & des supplications: mais seulement à luy chanter des louanges & des actions de grace.

La plus foible raison, & à mon avis la plus considerable est, *Que Dieu nous a predestinez à estre, rendus conformes à l'image de son Fils, afin qu'il soit le premier-né entre plusieurs freres.* Il veut que nous soyons batizez de son batême, que nous buvions en sa coupe, & que nous entrions en son Paradis par vne même porte que luy. Or c'est par l'ignominie qu'il est parvenu à la gloire, & c'est par la Mort qu'il est entré en la vie. Il a beu des calices ameres, avât que d'estre abouté au fleuve des delices celestes: Et il est descendu au sepulcre, avânt que de monter à la dextre du trône de Dieu.

Bien qu'il soit ordonné à tous les hommes du monde de mourir vne fois, ie soutiens qu'à parler absolument, la Mort n'a pas dequoy se glorifier, & qu'elle a tort de chanter le triomphe: Veu que la plus belle & la plus glorieuse victoire n'est pas de son côté.

Nous lisons au livre d'Ester, que le  
 Roy



Roy. Assuerus ne voulut point revoquer l'Edit qu'il avoit fait contre les Juifs : mais qu'il leur donna permission de prendre les armes & de se défendre, & même d'ataquer leurs ennemis, & de leur faire souffrir le mal qu'ils avoient machiné contr'eus. Le trouve icy quelque chose de semblable. Car Dieu n'a point voulu revoquer l'arrest de mort qu'il a rendu contre l'homme au Paradis terrestre : Mais il permet, & même il commande à son Israël, de s'armer contre la Mort, de la vaincre, & de la fouler aus piez.

Premierement, Iesus Christ, qui est nôtre Chef, a combatu la Mort, & l'a renduë confuse. Il l'a poursuivie jusques dans ses cachetes ; & l'a vaincuë dans son Fort. La Mort le pensoit engloutir : mais elle a esté engloutie elle-même. <sup>1. Cor.</sup> <sup>15.</sup> Tout ainsi que les poissons se prennent à l'hameçon, qu'il pensent avaler. Et comme la mouche à miel fait du mal à celuy qu'elle pique, mais elle s'en fait encore plus à soy-même: car elle cause vne douleur passagere, & allume vn feu qui s'éteint aussi-tôt: mais elle romt son aiguillon, & perd sa propre

58 CONSOLATIONS

propre vie. Ainsy, la Mort fichant son aiguillon dans l'humanité de Iesus Christ, luy fait sentir pour vn tēms des douleurs cuisantes : Mais elle a perdu pour iamais ce qu'elle avoit de pointe & de vigueur.

*Juges*  
15.

Les hommes de Iuda, pour apaiser la fureur des Philistins, leur livrerent Samson qu'ils avoient lié de deus cordes. A la rencontre de Samson, les Philistins ieterent des cris de ioye : Mais l'Esprit de Dieu le saisit si puissamment, que par la force de son Nazareat, il rompit les deus cordes dont il estoit lié : Il triompha glorieusement de ceus qui l'emmenoiēt captif; & il en tua iusques à millē.

*Jean* 11.

Iuifs, seignāt de craindre les Romains, leur ont livré nôtre Seigneur Iesus Christ, leur frere selon la chair, après l'avoir lié & garrôté, comme vn malfacteur. L'Enfer le voyant attaché à la Croix, & après étendu dans le tombeau, s'en est extraordinairement réjuy. Le Diable & ses Anges commençoient déjà à chanter le triomphe.

*Mat.* 2.

Mais il estoit du tout impossible que le Prince de vie fust retenu dans les liens de

de la Mort. Non seulement il les a rompus par la force de son Esprit tout-puissant : mais il a foulé aux piéz ses plus furieus ennemis; & a subiugué des millions de malices infernales. Et pour faire voir que la Mort & la vie estoient en sa puissance, il a exercé son empire sur la Mort, lors même qu'il estoit revenu dans sa citadelle, & renfermé dans ses cachots. Il a ouvert les portes de cette noire prison, & en a rompu les chaînes. Car durant qu'il estoit au sepulcre, il ressuscita plusieurs morts, qui furent vèus en la sainte Cité. Et encore aujourduy il tient en sa main les clefs de la Mort & de l'Enfer. Or comme les enfans se réiouissent des victoires de leurs peres, que les suiets prennent part au triomphe de leur Roy, & que les membres se glorifient de l'honneur de leur chef : Nous pouvons aussi nous vanter des victoires glorieuses, & des triumphes magnifiques de Iesus Christ, qui est nôtre Pete, nôtre Roy, & nôtre Chef. Et même, nous pouvons nous glorifier d'estre les seigneurs de la Mort, & de l'avoir vaincuë en la personne de ce grand Dieu & Sauveur. En

disant

Matth.  
27.

Apo. 1.

*Ephes.*  
2.

disant cela, ie parle avec l'Apôtre, qui soutient, *Quand Dieu nous a vivifiés ensemble, & nous a fait seoir ensemble aus lieux celestes, en Iesus Christ.*

De plus, comme nôtre Seigneur a vaincu vne fois la Mort pour nous, il continuë à la vaincre en nous, & par nous. Il ne nous laisse point combattre à l'aventure; Et ne nous abandonne pas au besoin. Mais comme en vn iour de bataille, le sage General d'armée a l'œil de tous côtez; & anime du geste & de la voix, tous ceus qu'il aperçoit en la mêlée. Par ses louanges & par ses promesses, il donne courage à ceus qui se portent vaillamment. Il soutient & assiste les plus foibles; Et il envoye du renfort à ceus qui sont le plus rudemēt ataqués. Ainsi nôtre Seigneur Iesus, le grand Dieū des batailles, estant assis là haut au Ciel en son char de triomphe, contemple atentivement tous nos combats; Et voyant bien que la partie est inégale, de peur que nous ne succombions sous les efforts d'une ennemie si puissante & si redoutable, d'un côté il nous revêt de son Esprit, & nous donne ses armes: comme Jonatan donna à

na à David son manteau, son arc, son baudrier, & son épée; Et de l'autre, il dépoüille la Mort de ses armes les plus dangereuses, & luy arrache tous ses traits.

Tout ainsi que la force & la vigueur de Samson estoit en ses cheveux, ce que les Philistins ne se fussent iamais imaginez : Aussi la force & la puissance de la Mort, consiste en des choses à quoy le monde ne pense point du tout. Les plus mortelles armes dont elle nous bat ; ce sont les foudres & les maledictions de la loy; Et nos pechez sont comme le venin dans lequel elle trempe ses flèches. Mais plutôt ce sont des dards enflamez dont elle nous percè le cœur. Or Iesus Christ nous a rachetez de la malediction de la loy, quand il a esté fait malediction pour nous. Il a porté nos pechez en son corps sur le bois ; Et côme le bouc Hazazel, il les a emportez en vn desert inhabitable. Il les a éloignez de la face de Dieu ; autant que l'Orient est éloigné de l'Occident. Il les a ietoz au fond de la Mer ; & les a noyez en son propre sang. De sorte que nous voyons accompli ce qui

1. Sam.  
18.

Gal. 3.  
1. Pierr.  
2.  
Levit.  
26.  
Pseam.  
103.

Mich.  
7.

avoit

Jerem.  
50.

avoit esté prédit par le Prophete Jérémie: *On cherchera l'iniquité d'Israël: mais il n'y en aura point; & les péchez de Juda, & ils ne seront point trouvés.*

C'est-pourquoy, estant revêtus de la grasse de Dieu, & aimez de la vertu de son Esprit, nous nous montrons sagement courageux; & nous défions hardiment la Mort. Nous l'envisageons sans crainte, nous nous rions de ses menaces, & nous la boisons sans frayeur. Car c'est vn soldat qui brave & qui tue sans larmes. C'est vne mouche qui bourdonne, après avoir perdu son aiguillon. C'est vn virus lion qui rugit, mais qui n'a plus de griffes. C'est vne colibri qui veut jeter son venin, mais les dents luy ont esté arrachées par iceluy qui a brisé la teste du Serpent.

Si aprés ce vous ne s'attache qu'à l'exercice de la Mort: Si vous n'en considerez que la face hideuse, les yeux affreux, le corps de charné, les mains de fer & la faux tranchante, vous ne sauriez remarquer en quoy la Mort des enfans de Dieu, differe d'avec la Mort des infidèles: Mais si vous luy lavez le masque

masque & le voils trompeur, vous reconnoîtrez qu'il y a autant de distance qu'entre le Ciel & la terre, & qu'entre le Paradis & l'Enfer.

Comme la serpens d'airain que <sup>Nombre</sup> Moïse éleva au desert, avoit bien la <sup>22</sup> forme & la figure des serpens brûlans, mais il n'en avoit ni le feu ni le venin. Ainsi la Mort des vrais Fideles, a bien l'apparence extérieure de la Mort des autres hommes: mais elle n'en a point les mortels & pernicieux effets. C'en est pas seulement le signe de la grace de Dieu, & le témoignage de sa faveur: mais c'est le commencement de nôtre délivrance, & la guérison de tous nos maux. Lors que Moïse eut jeté du bois <sup>Exode</sup> dans les eaux de Mara, elles avoient <sup>15.</sup> encore la même couleur, mais elles n'avoient plus l'amertume. Ainsi la Mort des enfans de Dieu a bien le même teint qu'elle avoit auparavant: Mais la Croix de Iesus Christ en a ôté la frayeur & l'angoisse, & elle en a changé l'insupportable amertume, en de célestes douceurs.

Et comme Pharaon fut ensevely <sup>Exode</sup> avec toute son armée, dans les eaux de <sup>14.</sup> la

la mer rouge ; mais les enfans d'Israël y trouuerent vn passage assuré à la terre promise ; & estant paruenus au rivage de cette effroyable Mer, ils chanterent à Dieu vn cantique de triomphe & d'action de graces. Ainsi, la Mort ouure sa gueule ; & engloutit les reprovez. C'est vn abyme dans lequel ils ne trouuent point de fond. Mais au regard des enfans de Dieu ; c'est vn passage à la vie bien-heureuse ; & l'ayant franchy en vn moment , ils se trouvent en vn lieu de seureté, de ioye, & de repos , où Dieu met en leurs bouches le cantique de Moïse ; & le cantique de l'Agneau.

*Apoc.*  
15.

*Exod.* 4.  
*Chap.* 7.  
*Nomb.*  
17.

La baguete en la main de Moïse se changea en serpet: mais lors qu'elle fut mise au tabernacle, elle fleurit & porta des amandes. Ainsi tandis que nous sommes entre les bras de la loy, la Mort se tourne en frayeur & en desespoir: Mais lors que nous aprochons de Iesus Christ, la vraye arche de l'Aliance, elle produit des fruits de ioye & de consolation eternelle.

*Nomb.*  
23. &  
24.

Balaam fut envoye pour maudire le peuple de Dieu : mais il le benit contre les



Les foles esperances de Balac Roy de Moab. De même, la Mort a esté introduite au monde par le Diable, pour perdre & angantir la semence benite: mais Dieu par sa bonté immense & par sa sagesse incomparable, l'a tournée en salut & en benediction. Ne soyons donc plus en pêne d'entendre & d'expliquer cette enigme de Samson, *De celuy qui iugest mangeoit est procedée la viande, & du fort. 14. est procedée la douceur.* Car l'Eglise de Dieu, à laquelle Iesus Christ, son cher Epous, a découvert tous les plus beaux secrets de son Royaume, nous apprend à chercher le miel des plus douces consolations dans les entrailles de ce vieus lion.

On ne iuge point de la musique par vn ton, d'vne harague par vne periode, ni d'vne comedie par vne scene. Ainsi on ne doit pas iuger d'vne bataille par les premieres atakes, ni d'vne lute par la premiere prise des luteurs. Car tel tourne le dos au commencement de la bataille, qui remporte enfin la victoire & l'honneur du triomphe. Tel est renversé par terre au commencement de la lute, qui en suite supplante son enemy,

E nemy,

acmy, & en demeure vainqueur. Afin donc de pouvoir mieux comprendre les grans & les glorieus avantages que nous avons sur la Mort, il faut ieter les yeus sur toute l'étenduë, & sur toute la suite de nos combats: Il faut prendre garde à toutes les diverses prises & reprises, que nous avons avec cette cruelle & irreconciliable ennemie.

La lumiere de nôtre vie n'est pas si tôt alumée, que Satan souffle de tous côtez pour l'éteindre. A pêne cette pauvre maison est-elle edifiée, que la Mort tasche à la détruire. Elle l'assiege de toutes parts. Insensiblement elle fait ses aproches. Elle nous mine par le tems; Et elle nous bat en ruïne par diverses maladies, & par vne infinité d'accidens inopinez. Tous les iours elle fait quelque brèche, & arrache quelque pierre de ce bastiment. Mais si elle démolit d'un côté, nous reparons de l'autre. Et tout ainsi que ceus qui rebâtissoient la ville de Ierusalem, avoient d'une main la truelle pour bastir, & de l'autre l'épée pour se defendre: De même, nous-nous defendons le mieus qu'il nous est possible, contre toutes les  
 ataqués

*Nehem.*

4.°

## CÔNTRÉ LA MORT. 67

attaques de la Mort. Et non seulement nous taschons de conserver cette loge de terre, que Dieu nous a donnée à loitage, & de l'entretenir de menues reparations : mais aussi, à la veüe de la Mort, & lors même que nous l'avons entre les dens, nous avançons nôtre edifice spirituel, & travaillons à l'élever iusqu'au comble. De sorte que nous pouvons bien dire avec l'Apôtre Saint Paül, *Si nôtre homme extérieur se déchet,* <sup>2.</sup> *Cof:*  
*l'intérieur se renouvelle de iour en iour.* <sup>4.</sup>

A parler proprement, la Mort n'attaque que nos dehors. Quant à nôtre Fort principal, & à nôtre donjon, il ne craint ni la mine ni la sape : car il est basté sur le rocher d'éternité. Il est hors d'escalade : car il est élevé sur tous les Cieux. Il ne peut estre batu en ruine. Car comme les foudres, les grêles, & les tempêtes, ne peuvent endommager les rayés du soleil, parce qu'ils sont d'une nature celeste : aussi toute la furie du monde, toute la puissance des Enfers, & toute la rage de la Mort, ne peut rien sur nôtre ame, dont la nature est spirituelle & immortelle. Ce Fort ne peut estre asié. Car Dieu y fait pleuvoir la

manne du Ciel ; Et du rocher sur lequel il est edifié , découle vne source d'eau vive , saillante en vie eternelle. Enfin , comme le serpent ne se traine que sur la poussiere , la Mort n'a point de pouvoir que sur la partie terrestre de l'homme fidele. De là vient que nôtre Seigneur Iesus Christ disoit à ses Apôtres, *Ne craignez point ceus qui tuent le*

*Matth.*  
*20.10.*

*corps & qui ne peuvent tuer l'ame.*

Il semble qu'à l'instant de la separation de l'ame d'avec le corps , la Mort a de grans avantages : Mais , tout considéré , ie trouve qu'elle n'a pas beaucoup de quoy se glorifier , & que c'est sans aucune raison qu'elle crie victoire. Lors qu'un vaillant Capitaine sort à main armée d'une ville qui est toute ruinée , pour se loger en un lieu de plus sure defense , on dit qu'il a abandonné la place , & non pas qu'il a esté vaincu. De même lors que ce pauvre corps tombe en pourriture , & que nous en sortons armez , de foy & d'esperance , pour nous loger dans le Ciel , on ne peut dire , à parler proprement , que nous soyons vaincus. Et comme ceus qui voguent sur la mer , & qu'une violente

tempeste

tempeste menace de naufrage, s'estimont bien-heureux lors qu'en abandonnant leur vaisseau à la mercy des vagues, ils peuvent sauver leur vie & leurs richesses. Il en est de même de nous, qui voguons en cette Mer orageuse du monde. Car lors que la Mort excite les plus furieuses tempestes, nous reputons à bon-heur d'abandonner ce miserable corps, qui est comme le vaisseau de nôtre ame, pour sauver nôtre vie spirituelle, & nos tresors celestes. De sorte que nous pouvons dire aux saintes ames, qui s'efrayent lors que la Mort menace de les plonger dans ses abymes, ce que S. Paul disoit à ceus <sup>1<sup>re</sup> 29.</sup> de sa compagnie, qui trembloient de peur au milieu des flots d'une mer irritée, Prenez courage, mes freres: Car ie vous assure au nom du Dieu vivant, que vôtre vie est en sureté, & que vous ne perdrez rien que ce vaisseau. Et même nous leur pouvons donner de plus fortes consolations. Car ces pauvres Mariniers perdirent leur navire, sans esperance de le recouvrer: Mais vn jour Dieu rassemblera toutes les pieces de nôtre vaisseau, & nous le rendra en

70 CONSOLATIONS  
vn état parfait.

La Mort donc ne nous arrache point nos corps par violence : mais nous les quittons volontairement. Nous n'attendons pas qu'elle nous assigne : mais nous la prevenons , & nous luy donnons congé. Ayant plié nôtre bagage, nous sommes prêts a toute heure à deloger de cette miserable maison où nous recevons toutes sortes d'incommoditez. Car il pleut de caherres : Il y fume de vapeurs malignes : les piliers en tremblent : les jointures s'en desferrent : les fenestres s'obscurcissent ; & les fièvres ardentes sont cômme vn feu qui l'embrase,

Je ne dois point passer sous silence, que les fideles apelent leur Mort, non seulement vn *délogement*, mais vn *délogement de tabernacle*. Et cela pour nous apprendre, qu'il nous en faut déloger avec autant de promptitude & d'alegresse, que le soldat déloge de la hute, pour s'aler rafraichir, après les travaux d'une guerre sanglante ; Et que les enfans d'Israël quiterent les tentes sous lesquelles il avoient voyagé dans le desert, pour entrer dans le doux & agreable repos du pais de Canaan.

Et

Et non seulement ce corps est comme vne maison à loüage, & comme vn tabernacle portatif : mais à cause du peché & de la corruption qui le souille, il est devenu à nôtre ame vne espece de prison. Tellement qu'il est de la Mort tout ainsi que du messager que Pharaon envoya exprés, pour tirer Joseph du cachot, & pour l'introduire en son palais. Le corps, qui avoit esté créé pour estre vn pavillon de ioye & de gloire, est devenu à nôtre ame vn fâcheus lien qui la serre & qui l'importune; Et la Mort ressemble à la fournaise de Babylone, qui brûla les liens des trois serviteurs de Dieu qui y furent iettez, sans endommager leurs habits. Car en enfer, elle brûle ce triste lien qui retient nôtre ame en vne espece de captivité: Mais elle ne touche point du tout aus ornemens de nôtre iustice & de nôtre sanctification. C'est comme la toile qui enveloppe l'enfant dans le ventre de sa mere : ou comme la coque, où le poussin est enclos. Car il faut de toute necessité qu'il se rompe & qu'il se casse, avant que nous puissions entrer en la vie eternelle & bien-

heureuse. Enfin, il se peut dire, que le corps, qui avoit esté donné à l'ame pour luy servir de palais, est devenu par le peché vn sepulcre plus puant que ne fut iamais celuy du Lazare; & que la Mort est comme la voix qui crie, *Lazare, sors dehors.*

Vous voyez donc bien, Ames fideles, que comme Samson enleva les portes de la ville de Gaza, & les transporta iusqu'au sommet de la montagne: Ainsi Iesus Christ, nôtre vray Samson, a enlevé les portes de la Mort, & les a transportées iusques au comble de la gloire. De sorte, qu'au lieu que nous la regardions avec horreur, comme la porte des Enfers, maintenant nous la contemplons avec vn ravissement de ioye, disant comme Jacob, en Bethel, *C'est icy la porte des Cieux.*

Gen. 28.

Telle estant la nature de la Mort, ie trouve que d'ordinaire on luy donne trop d'avantage; Et que l'on ne devroit nullement dire, que ceus-là sont morts que Dieu a recueillis au faiseau de vie: Veu que la denomination se doit faire de la partie principale. Tout ainsi donc qu'en la Nature, où il ne se fait point de



de generation sans corruption, on dit que c'est vne generation, lors que la chose qui s'engendre est plus excellente & plus noble que celle qui se corrompt: mais on dit que c'est vne corruption, lors que la chose qui se corrompt surpasse en dignité celle qui s'engendre: Pour la même raison, le changement qui nous arrive en quittant le Monde, devroit plutôt estre apelé du nom de vie que de celuy de Mort. Car si nôtre corps meurt, & s'il pourrit dans la terre; nôtre ame va revivre & refleurir dans le Ciel; Et la vie que nous quittons icy bas entre les hommes, n'est rien au pris de celle que nous recevons là haut, avec Iesus Christ & ses Anges. Dieu s'apelle, *le Dieu d'Abraham, d'Isaac & de Jacob.* Or il n'est point le Dieu des

*Exod. 4.  
Matth. 12.*

morts, mais des vivans.

Je puis dire sans excés, que même au regard du corps, le changement qui nous arrive n'est pas vne Mort: mais vne espeece de dormir. Comme il est dit aus Revelations du Prophete Daniel,

*Dan. 12.  
Esaie 57.*

*Que plusieurs dorment en la poussiere de la terre; Et en Esaie, Que les iustes reposent en leurs couches.* De là vient que nôtre

Seigneur

Seigneur parlant de la fille de Jaïtus,  
*Matth. 9.* dit, *La petite fille n'est pas morte, mais elle dort*; Et de son amy qui estoit couché  
*Iean. 11.* dans le tombeau, *Lazare nôtre amy dort, mais i'y vay pour l'éveiller.* Mon Frere, si tu es du nombre de ceus que Iesus Christ aime, ta Mort ne fera qu'un dormir de fort petite durée; Et dans peu de iours le Seigneur te réveillera. Car l'heure vient, & est déia, que les morts  
*Iean 5.* orront la voix du Fils de Dieu; & ceus qui l'auront ouïe, vivront.

Durant le cours de cette vie, les ataq-  
 ques de la Mort ne sont que des legeres  
 escarmouches. Le plus rude, & en apa-  
 rence, le plus dangereux coup qu'elle  
 frappe, c'est lors qu'elle separe l'ame  
 d'avec le corps. Mais le dernier & le  
 plus solennel combat, qui doit decider  
 la partie, ne se fera qu'au iour du Iuge-  
 ment. Pour nous animer à ce glorieus  
 combat, Iesus Christ descendra luy-  
 même des Cieux, avec ses Saints qui  
 sont par millions. Il viendra avec un cry  
 d'exhortatiô, & une voix d'Arcange; Et  
 la dernière trompette sonnera. La Mort  
 fera tous ses efforts pour nous retenir en  
 sa noire prison; Et nos os se trouveront  
 sans

*Iude*

*2. Thess.*

*4.*

*1. Cor.*

*15.*

*Ezech.*

*37.*

sans aucune vigueur. Mais l'Esprit de Dieu soufflera sur ces os secs, & les fera revivre. Tout ainsi que le Prophete Ionas ayant esté trois iours & trois nuis Ionas 2. au ventre de la baléne ; Dieu commanda au poisson de le dégorger sur le sec : De même, après que nous aurons sessionné en nos sepulcres, autant d'années que Dieu l'a déterminé en son conseil, la Mort sera contrainte de rendre tout ce qu'elle aura pris. Et comme Daniel sortit de la fosse des lions dès la pointe du jour, sans que ces bestes farouches luy eussent fait aucun dommage : Ainsi, au premier lever du Soleil de justice, nous sortirons du profond cachot de la Mort ; Et comme si Dieu avoit envoyé ses Anges pour fermer la gueule de ce vieux lion, vous trouverez qu'il ne nous aura apporté aucun dommage. Au lieu de nous avoir devorés, il aura esté le fidele gardien de nos os : De sorte, que le corps du Fidele peut appliquer à la Mort le dire du Prophete Michée, *Tuy, qui es mon ennemy, ne te rejouï point sur moy. Si je suis tombé, je me releveray, Et si j'ay esté en tenebres, le Seigneur m'éclairera.* Enfin, tout ainsi que Dan. 6. Exode 10.  
 Moïse

Moïse disoit à Pharaon , *Nous irons au desert, sacrifier à nôtre Dieu: Nous sortirons de ton Egypte, nous, nos femmes, nos enfans, & nôtre bestail, & il n'en demeurera pas un ongle.* Ainsi, estant armez d'une sainte hardiesse, nous dirons à la Mort, *Malgré ta rage & ta fureur, nous irons au Ciel, sacrifier à Dieu des louanges éternelles; Et nous sortirons de ta captivité, nous, nos femmes, nos enfans, nos freres, nos sœurs, nos parens, nos amis, & tout le peuple de Dieu, que tu retiens injustement. Nonobstant les derniers & les plus violens efforts de ta tyrannie infernale, il ne te demeurera pas une poignée, non pas même un seul grain de nos cendres.*

Le fils de Dieu, venant du Ciel avec des flames de feu, brûlera en un instant tous les trophées de la Mort. Et il arrivera à cette superbe ennemie, qui foule tout le monde aux piez, ce qui arriva à ces Rois Amorrhéens, dont il nous est parlé en l'histoire des enfans d'Israël. Car tout ainsi que Josué les laissa vivre durant qu'il poursuivoit sa victoire: Mais dès qu'il eut entièrement défait le reste de ses ennemis, il fit sortir de la caverne ces Princes barbares, & com-

manda à tous ses Capitaines de leur  
 metre le pié sur la gorge ; Et en suite  
 il les perça luy-même de son épée , &  
 les ieta dans vne caverne, sur la gueule  
 de laquelle il fit metre de grosses pier-  
 res. Ainsi nôtre vray & celeste Iosué,  
 laisse regner la Mort pendant qu'il  
 poursuit ses conquestes. *Car le dernier* <sup>1. Cor.</sup>  
*ennemy qui sera détruit par ce bras vi-* <sup>15.</sup>  
*ctorieux, c'est la Mort.* Mais lors qu'il au-  
 ra entierement défait tous ses autres  
 ennemis , pour couronner ses victoires  
 d'une fin glorieuse , & pour achever le  
 triomphe de son Eglise, il nous fera fou-  
 ler la Mort sous nos piez; puis il la iete-  
 ra en l'étang de feu , & fermera sur elle <sup>Apo.</sup>  
 la gueule du puis de l'abyme. <sup>10.</sup> Alors  
 sera plénement & parfaitement. acom-  
 plie cette voix triomphante , *La Mort* <sup>1. Cor.</sup>  
*est engloutie en victoire.* Car en eset, l'Es- <sup>15.</sup>  
 prit de Dieu nous dit en termes exprés  
 & formels , *qu' alors La Mort ne sera plus.* <sup>Apo.</sup>  
 Par ce discours on peut facilement <sup>11.</sup>  
 reconnoitre ce que devient la corde à  
 trois cordons , que le Diable avoit filée  
 pour en étrangler les hommes. Car le  
 Fils eternal de Dieu a coupé le premier  
 de ces mal-heureus liens, avec le glaive  
 tranchant

98 CONSOLATIONS

trenchant de sa puissance divine. Par son Esprit de sanctification, il dénoue le second, & l'vse peu à peu. Et par le troisieme il nous attire à soy, & enfin, il le brûle & le consume. C'est-pourquoy nous ne redoutons point la Mort eternelle; Et nous ne tremblons point lors que l'Enfer ouvre sa gueule. Si nous résistons au Diable il s'enfuit de nous; Et vn jour nous le verrons brisé sous nos piez. Les funestes efets de la Mort spirituelle nous font gemir & soupirer, tandis que nôtre ame est dans cette chair pecheresse. Estant sortis de nos tombeaus, nous sommes encore envelopez des bandeletes de nôtre corruption; Mais ce qui nous reiouit & nous console, est que Iesus Christ criera bien tôt du haut Ciel où il habite, *Déliex-le, & le laissez aler.* Et qu'au lieu de ce drap mortuaire, dont nous portons encore les tristes & lamentables restes, nous alons estre revêtus de lumiere & de gloire, d'incorruptio & d'immortalité. Quant à la Mort corporelle, nous pouvons bien dire que l'amertume en est passée, & que nôtre Seigneur & Sauveur Iesus-Christ nous a delivrez de toutes ses frayeurs.

149.4.

149.4.

Rom. 16

Joan. 11.

frayeurs. Et même, j'estime que c'est parler trop foiblement, de dire que nous ne la craignons plus, & que nous l'attendons de pié ferme. Car si nous sommes vraiment Chrestiens & Fideles, nous l'esperons: nous la souhaitons, nous luy allons au devant, & nous hastons sa venue par nos soupirs & par nos vœus les plus ardens.

Ce que j'ay representé en ce chapitre pourroit suffire pour donner à l'ame fidele, les remedes & les consolations qui luy sont necessaires contre les frayeurs de la Mort. Mais tout ainsi que lors qu'on achete quelque legere étoffe, on se contente de la regarder en gros, ou d'en voir quelque échantillon: mais lors qu'on marchand vne tapisserie de grand pris, on en veut voir toutes les pieces, l'une après l'autre, & on en veut considerer tout à loisir les diverses beautez. Ainsi, ie croy que le sage & pieus Lecteur aura fort agreable, qu'ayant iusques icy montré en gros, & comme en vne pile, ce divin tresor de Consolations, maintenant ie déploye toutes ces riches & magnifiques pieces, l'une après l'autre; Et que de ma plume j'en remarque les plus rares merveilles.